

Les Manoeuvres de la 3me Division : (19 - 22 septembre 1937)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse = Gazzetta militare svizzera**

Band (Jahr): **84=104 (1938)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-15366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

den der Armee und nicht in den Händen parteipolitisch eingestellter Vereinsvorstände liegen soll, eine Verlängerung der Rekrutenschule, um den jetzt bestehenden Mängeln in Ausbildung und Erziehung ein Ende zu bereiten, kurze Waffen-Repetitionskurse mindestens für den Grenzschutz, um die alten Jahrgänge technisch im Training zu halten.

Ein Beharren im jetzigen Zustand heisst nichts anderes, als Verzicht auf ein Kriegsgenügen, ein Sichverschliessen gegenüber den Grundsätzen des Dienstreglements, welche Grundsätze nichts anderes sind als eine Lehre, die sich durch Jahrhunderte immer wieder als richtig erwiesen hat, sobald es irgendwo unter Einsatz des Lebens der Bürger um die Existenz des Volkes und des Staates ging.

Es ist geradezu bizarr, dass unserer Armee zwar ein Dienstreglement gegeben wurde, dessen Richtigkeit jeder unterschreiben wird, das aber mit den jetzigen Mitteln einfach undurchführbar ist. Das zu sagen ist Pflicht jedes Mannes, der die nötige Sachkenntnis hat und dem das Dienstudium nicht nur eine äusserliche Haltung bedeutet, also in erster Linie der Offiziere.

Wir bekämpfen die immer mehr überhandnehmende Vertrauenskrise in der Armee nicht durch Beruhigungscommuniqués, die wir der Presse diktieren. Wir bekämpfen sie auch mit Befehlen und Erlassen, die Vertrauen fordern oder um Vertrauen bitten. Wir bekämpfen sie ebensowenig mit Reden an die Stimmbürger. Das einzige Mittel ist, dort anzupacken, wo es wirklich fehlt, d. h. wir müssen den Ursachen der Unsicherheit, des mangelnden Vertrauens in andere und in uns selbst nachgehen und diese Ursachen beseitigen.

Dazu braucht es aber vor allem jetzt das, dass wir der Armee das an Zeit geben, was sie zur Erschaffung von Sicherheit und damit Vertrauen in sich selbst braucht und das ist auf alle Fälle wesentlich mehr, als sie jetzt besitzt.

Les Manœuvres de la 3^{me} Division

(19—22 septembre 1937)

Cartes 1:100,000 feuilles VII et XII.

Par le colonel de cavalerie *Chenevière*.

Bien différentes dans leur conception comme dans leur exécution de celles de la 1^{re} division, les manœuvres de la 3^{me} division ont soumis les contingents qui y prenaient part à une épreuve que la pluie a certainement renforcée. Le moral des soldats n'a cependant jamais fléchi et, si l'on ne s'est vraiment battu que le mercredi

matin, nos troupiers ont appris pendant 48 heures à avancer et à reculer dans la boue avec le constant espoir d'y affronter un ennemi que la distance protégeait sans cesse. Reconnaissons, pour être juste, que cette situation ne découlait pas de l'emplacement initial des combattants mais de la timidité due peut-être à son infériorité numérique, du parti Bleu dans la première phase des exercices. Si la manœuvre et le combat en retraite sont aujourd'hui à la mode il ne faudrait pas leur substituer d'emblée la retraite sans combat.

Dans ses instructions générales le colonel commandant de corps Prisi, cdt. le 2^{me} C. A. et directeur des manœuvres, avait fait de l'Aare, en aval du lac de Biemme, la frontière politique qui séparait les deux adversaires. Le *terrain* était, l'Emme en moins, celui dans lequel la 2^{me} division avait exercé en 1936; je l'ai décrit en son temps (livraison de nov. 1936); je ne m'y attarderai donc pas. C'est, sur la rive droite de la grande rivière, le Bucheggberg, gros massif ovale et touffu, puis la vallée du Limpach marécageuse et nue, séparée d'une autre vallée, celle du Lyssbach, par le plateau de Grossaffoltern, Rapperswil, Jegenstorf; enfin au sud, les bois du Grauholz et le nœud de routes qui à Zollikofen commande Berne. Dans l'idée du cdt. du 2^{me} C. A. les manœuvres devaient permettre l'exercice du combat aux cadres supérieurs et l'on devait insister pour que soit le mouvement soit le combat fussent préparés avec soin et menés avec précision. L'aviation restait en main du directeur auquel les chefs de partis transmettaient les tâches qu'ils lui assignaient pour qu'il décide de leur possibilité. Au début de l'état de guerre (19. 9. 1800) les organes de sûreté devaient être en place mais la liberté d'action ne devait être octroyée qu'ultérieurement (2015 et 2100).

Les *partis* étaient ainsi *composés*:

Parti rouge: Cdt.: Col. div. Borel, cdt. 3^{me} div.

Troupes: Br. J. 7 (col. Flückiger) } soit 11 bat.
Br. J. 8 (col. Nobs)

Br. L. 2 (lt.-col. Koller) sans ses éléments motorisés, soit
6 esc. et 6 cp. cycl.

R. art. camp. 5 }
R. art. ld. 2 } soit 14 bttr.
Gr. motor. can. 4 }

Bat. pont. 2

Cp. tg. 3

1 dét. radiotg.

Cp. san. mont. II/13

Gr. subs. 3 (— cp. III/3)

au total 12,000 hommes, 3400 chevaux, 8000 fusils, 660 armes automatiques et 56 canons.

Parti bleu: Cdt.: Col. Scherz, cdt. Br. J. mont. 9

Troupes: Br. J. mont. 9 }
R. J. 45 lw. } soit 9 bat.
Bat. fus. 31 }

| | |
|-----------------------------------|-----------------|
| Gr. expl. 4 | } soit 10 bttr. |
| R. art. camp. 6 | |
| Gr. ob. 27 | |
| Gr. art. mont. 3 | |
| Cp. tg. 13 | |
| 1 dét. radiotg. | |
| Gr. san. mont. 13 (— cp. I et II) | |
| Cp. subs. III/3 | |

au total 9000 hommes, 300 chevaux, 5600 fusils, 500 armes automatiques et 40 canons.

Voyons maintenant la **situation** le dimanche 19. 9. à 1800:

Rouge, dont l'horizon politique est chargé, a rassemblé des forces importantes au nord de l'Aare, en aval de Biel; il se tient prêt à faire irruption chez Bleu.

Le 2^{me} C. A., fort de plusieurs divisions, est arrivé du nord pendant la nuit du 18./19. 9. dans le secteur Biel-Solothurn-Oensingen avec le gros de ses troupes. Il reçoit le 19 de bonne heure un ordre secret l'enjoignant de se préparer aussitôt à traverser en force l'Aare en direction du sud, son aile droite en direction de Berne.

Sa 3^{me} division est stationnée comme suit:

E.-M. à Grenchen,

Br. L. 2 **Biel-Brügg-Orpund-Safnern-Meinisberg-Bözingen**,

Br. J 7 Romont-Pieterlen-Lengnau-**Grenchen-Bettlach**,

Br. J. 8 Haag-Selzach-Bellach-**Solothurn-Oberdorf-Lommiswil**.

Bleu est également dans une situation politique et militaire instable. Sous l'impression de menaces sérieuses du côté du Nord il a barré l'Aare le 19 au matin, la rivière est gardée et les ponts sont prêts à sauter.

2. L'organisation de la sûreté comprend:

à droite la Br. L. 3 (supp.) entre l'embouchure de l'Oenz et Lüsslingen (3 km O Solothurn);

en avant, sur le Bucheggberg, un détachement colonel Renggli composé du R. J. 45 lw. (bat. 115 et 116), du bat. fus. 31, du gr. expl. 4 et du gr. ob 27.

Les passages de l'Aare seront détruits par ordre du cdt. de l'armée suivant code secret.

3. Bleu ne dispose alors dans le Mittelland et le Seeland bernois que de faibles effectifs. Herzogenbuchsee et Seeberg ne sont occupés que par des détachements. Le défilé de Burgdorf est gardé par un R. territorial sur la ligne Unteralchenstorf-Kirchberg-Lyssach. D'autres troupes fortifient Schüppenberg et Frienisberg.

4. Le gros du 2^{me} C. A. est encore le 19 au soir sur la ligne Huttwil-Sumiswald-Lützelflüh et au nord de celle-ci. Il doit marcher à l'Aare le 20. 9. bonne heure.

5. La div. de man. bleue (Scherz) est arrivé dans l'après-midi du 19. 9. du Sud dans le secteur Bärswil-Urtenen-Münchenbuchsee-**Zollikofen-Eyfeld-Bolligen** après une marche éprouvante.

Les **tâches** résultant de ce qui précède, se résument pour **Rouge** à traverser l'Aare rapidement avant l'arrivée massive des renforts bleus. Le 2^{me} C. A. (supp.) franchira la rivière dans la nuit du 19/20 à gauche et à droite de Solothurn; la 2^{me} div. (supp.), par contre, n'appuiera la 3^{me} sur son aile droite que dans la nuit du 20/21. La 3^{me} div. (Borel), une fois l'Aare passée, s'emparera du Bucheggberg, s'y accrochera en assurant son flanc droit pour étayer son avance ultérieure vers le sud, en direction générale de Münchenbuchsee et Berne.

Tandis que Rouge recevait ses instructions à 10 heures du matin **Bleu** fut informé à 15 heures seulement de ce qu'on attendait de lui:

1.
2.
3. La div. de man. bleue couvre le flanc gauche du 2me C. A. qui marchera le 20 vers l'Aare et empêche de toutes façons l'irruption de l'ennemi dans la région de Berne.
 - b) Le dét. Renggli passe le 19. 9. à 1600 sous votre commandement.
 - c) Un dét. d'environ 1500 hommes des services complémentaires avec rouleaux de fil de fer barbelés, explosifs et gros outils de pionniers sera à votre disposition le 20. 9. à 0730 à Zollikofen.
 - d)

L'appréciation de la situation par les chefs est le canevas des nombreux ordres transmis pendant l'action à tous les échelons et qu'il n'est pas question de transcrire ici.

Le col.-div. Borel forme pour passer l'Aare trois groupements: Br. 7, Br. 8 et Br. légère 2. Il envisage comme possibilités les coups de main ou les moyens dont dispose le génie ou tous les deux, en cherchant le plus grand nombre de passages possibles. C'est du mode de franchissement adopté que dépendra la suite des opérations. 1re phase: Prendre le Bucheggberg avec la Br. J. 7 comme force principale et la région de Schnottwil-Gächliwil comme premier but, la brigade légère assurant le flanc droit vers Grossaffoltern. Nettoyer la région Lyss-Aarberg; pousser la sûreté au canal de l'Aare et sur la ligne Seedorf-Schüpfen-Wengi; explorer en direction de Berne, Schönbühl, Fraubrunnen. La Br. J. 8 marchera contre Brügggen (soudure avec la 4me div.) échelonnée 1 km en arrière. Le R. art. camp. 5 et le R. art. ld. 2 forment l'artillerie divisionnaire. Le gr. motor. canons 4 est attribué à la Br. L. 2.

2me phase: Pousser sur Wengi-Rapperswil avec la Br. 7, la Br. légère appuyant le mouvement contre la position de Frienisberg. Quant à la Br. 8 sa tâche consiste à empêcher l'ennemi de franchir le Limpach. La marche sur Berne nécessitera ensuite la réunion de toutes les forces.

Pour le colonel Scherz le problème du passage de l'Aare par son adversaire se pose aussi. Il ne considère pas les troupes postées dans le secteur Lyss-Aarberg-Meikirch-Schüpfen capables de barrer la ligne Aarberg-Radelfingen, donc la div. bleue doit y avancer des forces. La ligne Urtenen-Münchenbuchsee ne peut pas être passée avant 2300 le 19. par des éléments importants de la div.; la ligne Mülchi-Wengi-Grossaffoltern peut être atteinte le 20. 9. à 0300 le secteur Aetigkofen-Oberwil-Schnottwil à l'aube avec des détachements. Par conséquent, et à la condition que l'ennemi n'ait pas auparavant franchi l'Aare à Büren, il pourrait y avoir à l'aube du 20. 9. un R. renf. (2 bat. et 1 gr. art. mont.) sur le Bucheggberg et un autre R. renf. (3 bat. et 1 R. art. camp.) au sud de la vallée du Limpach. 1 bat est en outre prévu aux environs de Meikirch.

Le dét. Renggli a la faculté de tenter un passage de l'Aare en aval de Leuzigen. Enfin, si le Bucheggberg n'est pas atteint, la div. man. tiendra les pentes méridionales de la vallée du Limpach et avancera avec son aile gauche renforcée vers Biezwil-Oberwil-Schnottwil.

Le dét. Renggli doit se tirer d'affaire seul les 19 et 20. 9. Le cours de l'Aare est sa première ligne de résistance: une résistance plus marquée sera opposée aux pentes septentrionales du Bucheggberg. Petite guerre sur la colline; le secteur de Rüti est plus important à défendre.

Groupement: Bat. fus. 31 dans le secteur de Lusslingen,

R. J. 45 lw. (— 1 cp.) Arch-Büren,

Gr. ob. 27 en place à Bibern agira sur Staad et Rüti,

Gr. expl. 4 plus 1 cp. fus. en réserve à Oberwil.

* * *

Comment s'est déroulée *l'action*? Résumons d'abord la première phase. *Rouge*, auquel la direction des manœuvres avait prohibé l'emploi des moyens civils réquisitionnés entr'autres par la brigade légère, a néanmoins réussi à passer avec son infanterie l'Aare, entre Büren et Altreu, pendant la nuit; il y parvint en cinq endroits grâce à ses pontons, ailleurs encore sur quatre bacs et, dès l'aube, le bataillon de sapeurs 2 construisait à Arch un pont carrossable. Quant à la brigade légère, garée à Bözingen-Orpund et Safnern, elle ne disposait des ponts de Gottstatt et de Meienried que le matin, à 0630 pour les troupes à pied et à 0800 pour la cavalerie; elle fut donc vouée à l'inaction durant la nuit du dimanche au lundi. La progression rouge s'effectua rapidement en quatre colonnes de régiment, si bien que les bataillons 115 et 116, pressés sur leur droite, retraits dès le début de la matinée. Vers 1030 Diessbach est le théâtre d'un court engagement entre le R. lég. 4 (Wattenwyl) qui attaque en direction de Schnottwil et les troupes bleues (dont la cp. I/34); l'esc. drag. 9 dépasse Diessbach. On sent toutefois que l'arbitrage freine Rouge; en dépit de cette mesure Bleu, dont le gros avait aussi marché en quatre colonnes pour atteindre le Bucheggberg, se contenta d'occuper les pentes méridionales de la vallée du Limpach. Seul le détachement Renggli, conformément à l'ordre reçu, restait jusqu'au soir accroché aux derniers arpents du Bucheggberg. C'est dans cette situation que se trouvaient les deux adversaires lorsque vers 1600 une interruption mit fin à la première phase des manœuvres.

La deuxième phase ne changeait rien au programme de Rouge tandis que celui de Bleu comportait la retraite de la division Scherz pour lui faire occuper et fortifier la position de Münchenbuchsee. Dès 2300 Bleu commençait à reculer alors que Rouge était bloqué jusqu'à 0800 le 21. La courte durée de nos exercices nous force à jongler quelque peu avec l'ombre et la lumière; il est bien évident que dans la réalité le col.-div. Borel n'aurait pas quitté ses couverts du Bucheggberg le matin pour franchir de jour la vallée du Limpach, survolée et copieusement arrosée par l'aviation bleue. Mais reprenons le cours des événements. Du côté de l'envahisseur la brigade légère avait roqué de droite à gauche et le 21 au matin nous la trouvons en réserve dans le secteur Ichterswil-Leuzigen-Nennigkofen, d'où elle fut poussé dans l'après-midi, je ne sais trop pourquoi, vers Mülchi et Limpach. Dans toute la division le contact était perdu avec l'ennemi distant de plusieurs kilomètres; la traversée de la vallée se fit donc paisiblement en colonnes, protégée, si le besoin s'en était fait sentir, par le feu d'une artillerie bien groupée et prête dès 0700. Le 21. 9. dans l'après-midi (mardi), Bleu, qui n'avait laissé au Limpach

pour protéger sa retraite que quelques compagnies qui se sont tôt retirées, occupait la ligne Schleumen-Hettiswil-Bäriswil-Sand-Tannackern-Hirzenfeld-auf dem Moos devant laquelle, devait se jouer, le lendemain, le quatrième tableau de la pièce. (I^{er} tableau: la traversée de l'Aare, II^{me}: le Bucheggberg, III^{me}: la retraite de Bleu, IV^{me}: la défense de la position.) Rouge, après de courts combats qui vers 1600 mettaient aux prises deux bataillons (32 et 30) et le Gr. expl. 4 sur les hauteurs de Iffwil et Zuzwil, tenait en fin de journée la rive droite du Lyssbach vers Moosaffoltern-Deisswil avec son aile droite (Bat. 26-25-28-29), alors que les bataillons de tête de la Brigade 8 occupaient Jegenstorf et le Bat. cycl. 4 Hindelbank. C'est à 1530 que le col.-div. Borel reçut son ordre de préparation à l'attaque du 22.

La nuit du 21/22 fut consacrée au repos, la direction des manœuvres ayant instauré la paix dès 1900; l'exploration pouvait reprendre le mercredi dès 0700 et le combat recommencer à 0830. Vers 0930, après une préparation d'artillerie la division Borel (P. C. à Zuzwil) déclanchait son attaque: à droite, dès la route Schüpfen-Schönbühl, la Brigade 7 part en direction de Münchenbuchsee-Zollikofen; au centre la Brigade 8 vise les bois du Grauholz; à gauche, la Brigade légère, amputée d'un tiers, est groupée autour de Hindelbank, assure le flanc de la division en contact avec la 4^{me} Div. (supp.); l'artillerie avait serré et était groupée dans le secteur Dieterswil-Scheunen-Vogelsang-Jegenstorf-Zuzwil, à 7 km au maximum de la position ennemie. Rouge s'éloigna d'1 à 2 km de sa base d'attaque et dans le crépitement du combat dépassa Münchenbuchsee, Schönbühl, Mattstetten, mais se rendit vite compte que l'entreprise était sérieuse et demandait plus d'une matinée pour aboutir. Du côté Bleu, le colonel Scherz (P. C. à Habstetten) avait eu le temps de s'installer dans une position qu'il entendait tenir à tout prix; il ne s'agit plus de retraite maintenant, mais d'engager la lutte dont dépend le sort de Berne; c'est plus qu'une décision tactique: c'est une leçon d'histoire qu'il faut apprendre non seulement dans l'Armée mais dans le peuple. La nouvelle organisation de nos troupes, avec sa couverture renforcée de la frontière, insiste fort heureusement sur la défense du territoire et ce n'est que juste. Voyons le dispositif bleu. A droite, le R. J. 45 lw. (qui a constamment «donné» au cours des quatre journées) avec le Gr. art. mont. 3 tenait Hettiswil, Bäriswil-Sand-la forêt Est Tannackern-la route entre Tannackern et Forsthaus; à gauche, le R. J. mont. 17, le Bat. car. mont. 10 avec le Gr. art. camp. 12 tenait à cheval des bifurcations de routes et de chemins de fer au Nord de Zollikofen-Hirtzfild-Auf-dem-Moos. En outre, dans la région de Krauchthal-Hängelen, le colonel Renggli disposant du R. J. mont. 18 (— Bat. car. mont. 10 et cp. V/89), du

Bat. fus. 31 et du Gr. ob. 27 constituait un groupement offensif prêt à contre-attaquer au Nord et au Nord-Ouest avec le renfort du Bat. J. 116 lw. Une réserve était supposée dans le secteur de droite et à Zollikofen se trouvaient le Gr. expl. 4, la cp. V/89, plus au sud, à Worblaufen, le Gr. art. camp. 11. La bataille fit rage pendant trois heures: vers midi, alors que sur la gauche du front rouge la brigade légère débouchait des bois de Sumpf, ses cyclistes un peu en l'air, le colonel Renggli passait à l'attaque en direction de Hindelbank dans un style correct et sous la protection d'un feu d'artillerie bien réglé et adroitement matérialisé par de nombreux pétards. L'aviation, tour à tour favorable ou nuisible déployait une activité intense; à 1250 lorsque la fin des manœuvres fut signalée, Rouge n'avait pas eu le temps d'enlever une position telle que l'avait fortifiée Bleu en un laps de temps pourtant bien court. * * *

Deux heures après la fin des opérations, le col. cdt. de corps Prisi réunissait les chefs de partis, les officiers supérieurs, les arbitres et les officiers étrangers sur une colline voisine de Münchenbuchsee. Après les avoir présentés au chef du Département Militaire Fédéral il fit en 80 minutes sous une pluie battante le récit des quatre journées pendant lesquelles la 3^{me} division, dans laquelle il a servi 42 ans, a exercé pour la dernière fois dans sa formation actuelle. Le conseiller fédéral Minger a apporté ensuite le salut du gouvernement et adressé à chacun les remerciements d'usage. Il parla, entr'autres choses, de l'instruction militaire préparatoire, qui n'est pas la militarisation de la jeunesse suisse, mais a pour objet la culture physique et l'entraînement des jeunes gens, l'enseignement préparatoire armé n'étant prévu que pour ceux âgés de 19 ans. * * *

Il n'y a, pour le chroniqueur, pas grand'chose à ajouter à l'énoncé des tâches et à la relation des événements; le «no man's land» qui pendant les deux premières journées séparait presque constamment les adversaires ne pouvait être fertile en engagements. C'est le mercredi, comme je l'ai dit plus haut, qu'on s'est battu et alors bien battu. Mais il ne faut pas déduire de ce calme apparent que la paresse ait régné dans un camp ou dans l'autre; du haut en bas de l'échelle on a travaillé, les états-majors avec leur cerveau et les troupes avec leurs muscles et, si l'intérêt de cet effort a dû être minime aux échelons inférieurs, les troupes ont marqué une belle impression de discipline et d'endurance. *L'infanterie*, sous ses bâches, promenait en silence des kilogrammes de terre, ce qui ne facilitait pas le service intérieur. Notons pour la *cavalerie* combien l'institution de l'officier supérieur adjoint au régiment léger est vite entrée dans les mœurs; avec le fractionnement et le regroupement qui sont pour les

troupes légères, plus qu'une fonction organique, une nécessité vitale, il est avantageux de pouvoir à un moment donné disposer d'un commandant de plus. (Et point n'est besoin de le doter d'un état-major spécial; il a tût fait de prélever à la troupe son adjutant et ses estafettes.) Il est en outre, maintenant que le commandant de régiment est trop souvent enclin à «siéger» en arrière, un œil en avant, là où l'on voit, dans le pays où le renseignement est frais et neuf. La brigade légère a été peu employée; diverses raisons peuvent être invoquées pour l'expliquer (ponts de l'Aare détruits, temps d'arrêt imposé dans la nuit du 20/21, etc.). Il est probable, pour ne pas dire certain, qu'en réalité elle aurait trouvé un emploi indiqué en poursuivant Bleu dans sa retraite. Le mercredi, ses régiments ont attaqué avec vigueur malgré des effectifs rognés, puisqu'une réserve avait été constituée dans la région d'Iffwil au moyen de deux escadrons et deux compagnies cyclistes ce qui équivalait à un gros prélèvement pour la brigade sans former une bien forte réserve pour la division. Notons enfin que les trains motorisés donnent jusqu'ici pleine satisfaction aux cavaliers. J'ai signalé en cours de route les appuis *d'artillerie* dont les troupes bénéficiaient; la liaison canon-fusil était remarquable et le système d'arbitrage spécial du colonel Fueter, avec ses deux adjoints aux partis a donné les meilleurs résultats. La réputation de nos troupes du *génie* est bien établie; à Arch les pontonniers ont fait un travail rapide et excellent. *L'aviation* centralisée comme à la première division dans la main de son chef a, malgré l'inclémence du temps, effectué de nombreux vols. *L'état sanitaire* s'est révélé bon en dépit des intempéries.

L'organisation de *l'arbitrage* du col. cdt. de corps Prisi différait de celle du col. cdt. de corps Guisan; fidèle au vieux système le cdt. du deuxième C. A. en avait confié la direction au col.-div. Bircher, cdt. la quatrième division.

Le jeudi 23. 9. après l'inspection ce fut le *défilé*; il eut lieu, sous un ciel gris mais sans pluie, aux portes de Berne, sur la plaine du Beundenfeld. L'emplacement était un peu exigü; il est vrai que de vastes tribunes contenant 75,000 spectateurs en occupaient un grand espace. La division se présenta avec de forts effectifs dans une forme magnifique; malgré le sol détrempé l'allure était vive, les distances bien observées. L'infanterie balançait le bras, marchant à 116 pas à la minute, sans aucune raideur et dans un alignement impeccable; l'artillerie passa à un trot plutôt rapide, les traits tendus et dans un ordre parfait; la cavalerie enfin défila au galop, donnant l'impression de sa force passagère. Quant aux formations motorisées, elles empruntèrent la route.

La troisième division, si essentiellement bernoise, avait vécu.